

« Je te salue, comblée de grâce ».

Cet exorde, bref et simple qui ouvre le dialogue de l'ange avec Marie, est dense de tout le mystère de cette Vierge à qui Dieu assigne une vocation unique, sans pareille. Pourtant, elle est une simple jeune fille, d'une ville qui n'était pas la plus célèbre, accordée en mariage comme cela se fait ordinairement.

Marie est comblée de grâce, c'est-à-dire de toutes les faveurs que Dieu puisse accorder aux hommes, pour que ceux-ci, à leur tour, puissent lui plaire et marcher selon sa volonté. Initiative de Dieu, qui porte son choix sur Marie, accueil et obéissance de la part Marie, qui s'engage à marcher avec Dieu, pour la réalisation de son dessein, de sa volonté. Liberté de Dieu qui rencontre celle de Marie et qui la perfectionne, la porte à sa pleine réalisation.

Ce dessein divin, c'est celui d'accorder à Marie le privilège d'être la Mère du Sauveur et Seigneur Jésus-Christ. La maternité de Marie : voilà le résumé de tout le mystère de Marie, et qui traverse l'histoire et qui est la trame de toutes les fêtes et solennités qui lui sont consacrées. Tout découle de la maternité divine de Marie, annoncée dans l'évangile de l'annonciation. Ce passage est donc essentiel, fondamental, qui contient en germe tout l'enseignement de l'Église sur Marie et fonde notre dévotion mariale, à travers tous les sanctuaires du monde.

Oui, Marie est comblée de grâce. Une grâce spéciale dès avant sa naissance, Immaculée conception, une grâce qui l'a accompagnée durant toute sa vie, la rendant fidèle et docile à la volonté du Seigneur, une grâce par laquelle Dieu l'a exaltée et couronnée de gloire, faisant d'elle un signe sûr de notre espérance et une mère qui intercède pour ses enfants, qui veille sur eux et sur elles, qui les accompagne sur les chemins de la vie.

Marie nous accompagne, Marie nous console, Marie marche avec nous. C'est bien cela que nous signifions dans nos processions mariales. C'est bien cela que nous expérimentons, lorsque nous nous rendons en pèlerinage aux sanctuaires qui lui sont consacrés.

Aujourd'hui, nous voulons nous rappeler qu'elle marche avec nous, avec nos deux diocèses de Saint-Claude et de Thiès. Elle nous a devancés sur le chemin, en créant, par les missionnaires venus d'ici des liens nourris de sa dévotion et que nous entretenons par le jumelage scellé entre nous, il y a 30 ans. C'était exactement, le 2 août 1992. En nous rappelant le chemin tracé par nos pasteurs de l'époque, nos Seigneurs Jacques SARR, décédé le 18 janvier 2011 et Gilbert Duchesne le 29 novembre 2009, et nous voulons réitérer notre engagement à marcher ensemble, dans la foi, dans l'amitié, la solidarité et l'entraide.

Marcher ensemble : c'est l'appel que le Pape François adresse à toute l'Église et il est heureux que nous y soyons déjà. C'est un message qui concerne aussi le monde, qui s'y essaie par les nombreuses institutions internationales, continentales ou régionales. Ce sont toutes ces organisations qui travaillent tant

bien que mal à l'harmonie, à la paix à la solidarité entre les peuples et les pays. Un chemin difficile, si l'on considère les conflits latents et ouverts, nourris par toutes ces doctrines qui se déclinent par un *isme* à la fin.

Pour marcher ensemble, il faut des valeurs partagées, il faut de la considération et de l'attention pour le compagnon de route, il faut donner de l'espace à l'autre, respecter sa liberté ; mais il faut d'abord savoir où aller. Marie qui nous accompagne, elle nous conduit vers son fils que le prophète Isaïe annonce et présente comme *la lumière des peuples* et *le prince de la paix*. Voilà un appel à l'espérance et à la confiance en Dieu, en son amour qui s'est manifesté par l'enfant qui nous est né de Marie. Un message dont notre monde d'aujourd'hui a tant besoin : besoin de lumière et de paix

La lumière et la paix, sont les signes, les dons du Messie né de Marie, annoncé par le prophète Isaïe et, nous chrétiens, nous en sommes les témoins, porteurs dans notre monde, par notre foi et par notre engagement, notre service, bref par notre vie. Soyons lumière, soyons des artisans de paix, Jésus nous l'a dit dans l'Évangile selon Saint Matthieu.

Être lumière : c'est porter la lumière de la foi. Que cela est difficile, dans un monde où parler de foi, de Jésus paraît étrange, agressif et obscurantiste ; un monde où les valeurs sont réduites à de simples opinions ; où l'Église malheureusement est prise en défaut de contradiction entre ce qu'elle enseigne et ce qu'elle vit surtout dans le scandale des abus que nous connaissons. C'est à chacun et à chacune d'être, de s'efforcer d'être lumière de la vérité, rayon de la lumière qu'est le Christ.

Être témoins de la paix, artisans de paix, par nos comportements de chaque jour, empreints d'amour, de respect envers l'autre et de solidarité envers ceux et celles qui souffrent. Que cela est difficile dans un monde où l'égoïsme fleurit et qui ne concerne pas seulement les personnes, mais aussi les États qui ne cherchent que leurs intérêts, au mépris des autres États, au mépris de la justice et du droit et de l'environnement. Comment parler de paix, être artisan de paix, dans une société où la peur de l'autre devient la norme de la prudence et de la sécurité, dans un monde où violence gratuite et aveugle a fini de s'imposer sur des innocents, des peuples sans défense, livrés à eux-mêmes.

Voilà la tâche qui est la nôtre, nous chrétiens, témoins de lumière et artisans de paix, aujourd'hui. Nous pouvons la porter, cette tâche, si nous écoutons Marie, si nous acceptons son message de conversion qu'elle adresse dans tous les sanctuaires du monde, si nous essayons d'imiter sa vie, en donner la priorité à Dieu, si nous nous ouvrons à sa grâce. Une tâche énorme, mais rappelons-nous ce que l'ange a dit à Marie : « sois sans crainte, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu ». Cette grâce nous est partagée depuis notre baptême, pour que, comme Marie, nous portions le Christ en nous par foi, et que, pour ainsi dire, nous enfantions le Christ dans le monde, en étant témoin de sa lumière et de sa paix.

Nous repartirons d'ici en emportant cette dernière parole de l'ange, source de motivation : « rien n'est impossible à Dieu » et alors comme Marie, disons avec confiance : « voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole ». Ainsi soit-il.

Mot de remerciements

Je dis tout d'abord merci à son Excellence, mon frère Jean-Luc, qui veille sur nos liens, comme dit l'Écriture Sainte, comme la prunelle de ses yeux. Cher confrère, merci des nombreuses marques d'amitié, de solidarité et de partage que vous nous manifestez. Dieu sait que ce n'est pas de votre superflu. Merci pour la simplicité et la spontanéité.

Merci d'avoir consolidé nos liens, par votre visite à Thiès au mois de mars dernier et d'avoir insisté et tout fait pour que la présente visitation ait effectivement lieu. Vous avez personnellement adressé une lettre à Madame la Consule à Dakar pour nous faciliter le RV de demande des visas. Merci à vos proches collaborateurs et collaboratrices. Je ne peux pas passer sous silence, Madame Isabelle Delannoy, votre ancienne assistante discrète et efficace dans le travail.

Nous, de Thiès, nous sommes une délégation heureuse d'être là. Heureuse d'être accueillie avec chaleur et cordialité. D'ores et déjà, nous disons merci pour le programme préparé avec soins. Et permettez-moi de mentionner à cet effet le nom de Madame Martine Hézard qui n'a ménagé aucun effort pour appeler, pour envoyer un courriel, pour se renseigner, bref, pour suivre l'évolution du projet. Martine, Merci.

Merci à l'AJETESC, l'Association des Amis du jumelage, qui comme je l'ai lu dans votre site diocésain, a été créée pour donner corps et vitalité au jumelage, bras armé et fort du diocèse de Saint Claude. Merci à tous les membres d'hier et d'aujourd'hui. Merci pour toutes les initiatives en direction du jumelage : parrainage scolaire, projets, dons et aides de toutes sortes. Il y a aussi une autre association sainte Marie Madeleine qui nous appuie dans la prise en charge des frais de formation des séminaristes.

Je dis merci à tous les Jurassiens, de l'accueil réservé à nos prêtres qui sont en mission ici dans votre diocèse. Ils sont les signes vivants de la contribution de notre diocèse de Thiès à la vitalité de notre amitié. Merci de les aimer, de les comprendre et de les aider à s'épanouir et à se donner à la mission.

Il y a beaucoup de chantiers à explorer, beaucoup de possibilités à saisir pour faire avancer notre jumelage. Il n'y a pas longtemps les jeunes d'ici sont venus chez. Au fil des rencontres et des découvertes, des intuitions naîtront certainement, pour

des initiatives concrètes d'échange et de coopération. Restons attentifs à ce que l'Esprit nous dira et que ce séjour chez vous soit comme une pierre précieuse qui contribue à l'éclat de la belle mosaïque de notre jumelage. Que Marie, Notre Dame de Mont-Roland, veille sur nous. Amen.

Merci à vous tous.